

## CULTURE

## Grandeurs et petite misère de l'opéra contemporain

**CHRONIQUE** De jeunes interprètes, un sens de l'orchestre, un sujet inspiré d'une culture ethnique... «Mririda» et «L'Ombre de Venceslao», deux créations lyriques, partagent beaucoup de points communs positifs. Seule l'écriture vocale fait encore défaut.



Estelle Poscio et Zlad Nehme dans «L'Ombre de Venceslao». LOT



LE CLASSIQUE  
Christian Merlin

Entre *Mririda*, d'Ahmed Essyad, à Strasbourg, et *L'Ombre de Venceslao*, de Martin Matalon, à Rennes, on vient d'assister à quelques semaines d'intervalle à la création de deux opéras contemporains non dépourvus de points communs, mais aussi de différences très instructives quant aux conditions requises pour réussir un ouvrage lyrique au XXI<sup>e</sup> siècle.

Premier point commun : chaque compositeur s'est laissé inspirer par un sujet relatif à sa culture ethnique ou nationale. Marocain né en 1938, Essyad a été fasciné par une figure majeure de la poésie berbère du Haut Atlas, *Mririda*, femme fatale et libre, incarnation de l'éternel féminin comme l'opéra les aime, de *Carmen* à *Lulu*. Argentin né en

1958, Matalon a adapté la pièce de son compatriote Copi, parcours picaresque d'un homme libre ignorant les conventions bourgeoises et préférant affronter l'immensité de la nature plutôt que la dictature péroniste. Par bonheur, les deux ont pourtant évité toute couleur locale, préférant insister sur l'universalité du sujet. La musique d'Essyad est résolument occidentale dans son post-sérialisme, refusant le folklore, et celle de Matalon parvient à intégrer à l'orchestre «Mozart» classique quatre bandonéons sans jamais sacrifier au pastiche.

#### Le sens des couleurs

Deuxième trait partagé, lié aux circonstances de la création : la présence de jeunes interprètes. Des membres du Studio de l'Opéra du Rhin à Strasbourg et les pensionnaires du Centre français de promotion lyrique à Rennes, première étape d'une tournée qui mènera ces derniers dans six théâtres lyriques de France au printemps prochain. Heureuse initiative, qui familiarise les in-

terprètes en devenir avec la musique contemporaine, peu pratiquée dans les conservatoires. L'occasion de découvrir quelques perles que l'on a envie de suivre. Pour n'en citer que deux, Francesca Sorteni, très intense et chaleureuse *Mririda* malgré un français perfectible, et la soprano colorature Estelle Poscio, non seulement chanteuse virtuose mais actrice et danseuse qui brûle littéralement les planches dans le rôle de la fille de Venceslao.

Troisième atout commun : le sens de l'orchestre. Remarquablement servi par l'excellent Léo Warynski à la tête d'étudiants du Conservatoire de Strasbourg, la musique tranchante d'Essyad sert la puissance du propos sans relâcher la pression, tandis que celle, éloquente et suggestive, de Matalon captive par son sens des couleurs et de l'alternance tension-détente.

Malheureusement, les deux compositeurs partagent le même point faible : si les instruments captivent, l'écriture vocale mêle platitude et convention, comme si souvent quand il s'agit de

mettre en musique un texte, particulièrement en français. On a la fâcheuse impression de se répéter, mais, à force d'écouter des créations d'opéras nouveaux, on est bien obligé de constater que c'est là que le bât blesse neuf fois sur dix. La vocalité est décidément le grand défi des compositeurs de notre époque.

L'opéra contemporain achoppe aussi souvent sur la question du livret. Là, les réponses apportées divergent. Si celui de Claudine Galea pour *Mririda*, trop littéraire et fragmenté, tombe dans le piège de l'absence de tension dramatique, celui que Jorge Lavelli a élaboré à partir de la pièce de Copi pour *L'Ombre de Venceslao* est bien ficelé, sachant nouer des situations et camper des personnages en créant une dramaturgie. Supériorité aussi de la mise en scène du même Lavelli qui, à 84 ans, n'a rien perdu de sa capacité à tirer le meilleur d'acteurs même très inexpérimentés, là où Olivier Achard ne parvenait pas à élever la création de *Mririda* au-dessus d'un simple travail d'étudiants. ■